

Produire du langage écrit et se construire des représentations sur l'acte d'écrire

Quelle place pour la dictée à l'adulte au Cycle 1 ?

Documents d'accompagnement de l'animation pédagogique

Circonscription de Saintes

Olivier ROUSSEL – Conseiller pédagogique

L'élaboration de ce document s'appuie tout d'abord sur un ouvrage qui m'apparaît être une référence très importante pour la didactique du langage oral et de la langue écrite au cycle 1. Il s'agit du livre coordonné par Mireille Brigaudiot, **Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle**, Hachette Éducation. D'autre part, cette synthèse tente de relater un grand nombre d'expériences mises en place au cours de mon parcours d'enseignant auprès de jeunes élèves de cycle 1.



Plan du document :

- . **Page 2** : La place de la production d'écrits dans les programmes 2015
- . **Page 3** : Qu'est-ce qu'une production de langage écrit ?
- . **Page 4** : Des précautions à prendre...
- . **Page 5** : Vers une démarche en quatre étapes...
- . **Page 7** : Vers une progressivité des apprentissages de la PS à la GS (Une situation pédagogique décrite pour chacun des années du cycle 1)
- . **Page 16** : Des déclencheurs pour amener nos élèves à produire des écrits (11 situations différentes pour le cycle 1)



Dans les nouveaux programmes 2015

Domaine : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.

1.2 L'écrit

Objectifs visés et éléments de progressivité

Il appartient à l'école maternelle de donner à tous une culture commune de l'écrit. Les enfants y sont amenés à comprendre de mieux en mieux des écrits à leur portée, à découvrir la nature et la fonction langagière de ces tracés réalisés par quelqu'un pour quelqu'un, **à commencer à participer à la production de textes écrits dont ils explorent les particularités.** En fin de cycle, les enfants peuvent montrer tous ces acquis dans leurs premières écritures autonomes.

Ce seront des tracés tâtonnants sur lesquels s'appuieront les enseignants de cycle 2.

Écouter de l'écrit et comprendre

En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication. L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu. L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute. La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; si la littérature de jeunesse y a une grande place, les textes documentaires ne sont pas négligés.

Découvrir la fonction de l'écrit

L'objectif est de permettre aux enfants de comprendre que les signes écrits qu'ils perçoivent valent du langage : en réception, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et, **en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou de garder pour soi une trace de ce qui ne saurait être oublié.** L'écrit transmet, donne ou rappelle des informations et fait imaginer : il a des incidences cognitives sur celui qui le lit. À l'école maternelle, les enfants le découvrent en utilisant divers supports (livres variés, affiches, lettres, messages électroniques ou téléphoniques, étiquettes, etc.) en relation avec des situations ou des projets qui les rendent nécessaires ; ils en font une expérience plus précise encore quand ils sont spectateurs d'une écriture adressée et quand ils constatent eux-mêmes les effets que produisent les écrits sur ceux qui les reçoivent.

Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement

C'est l'enseignant qui juge du moment où les enfants sont prêts à prendre en charge eux-mêmes une partie des activités que les adultes mènent avec l'écrit. Et comme il n'y a pas de pré-lecture à l'école maternelle, cette prise en charge partielle se fait en production et largement avec l'aide d'un adulte. Toute production d'écrits **nécessite différentes étapes** et donc **de la durée avant d'aboutir ; la phase d'élaboration orale préalable du message est fondamentale**, notamment **parce qu'elle permet la prise de conscience des transformations nécessaires d'un propos oral en phrases à écrire.** La technique de dictée à l'adulte concerne l'une de ces étapes qui est la **rédaction proprement dite.** Ces expériences précoces de productions génèrent une prise de conscience du pouvoir que donne la maîtrise de l'écrit.

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :

- Participer verbalement à la production d'un écrit.
- Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.



Une production de langage écrit, c'est quoi ?



Il ne suffit pas d'écrire ce qu'un enfant dit pour être en production d'écrit.

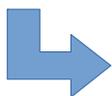
L'enfant est en production de langage écrit lorsque les trois conditions suivantes sont réunies :

- (1) L'enfant a une activité de discours, c'est à dire qu'il s'inscrit comme un sujet qui a quelque chose à dire (il est énonciateur) dans un espace-temps énonciatif (il précise d'où il parle pour qu'on le comprenne).
- (2) L'enfant a un destinataire.
- (3) La production aboutit à un écrit.

A l'école maternelle nous pouvons montrer aux enfants qu'on peut mettre sur un papier du « langage transportable ». Si cela est évident pour les adultes alphabétisés que nous sommes, ça ne l'est pas du tout pour les jeunes enfants. Évidemment, cela demande de mettre en œuvre des capacités nouvelles : avoir à dire quelque chose à un destinataire absent, prendre son point de vue pour lui apporter tous les éléments nécessaires, et dans le bon ordre, parler de l'écrit, tracer sur une feuille. La visée principale de ces pratiques c'est le changement des manières ordinaires de dire et l'organisation du discours en texte écrit. C'est le maître qui montrera toutes ces transformations en parlant ce qu'il écrira, en le reformulant, et en le redonnant en écho au fur et à mesure de l'écriture.

Des apprentissages supplémentaires sont rendus possibles par la dictée à l'adulte :

- . En voyant le maître écrire sur un papier ce qu'ils ont dicté, les enfants comprennent que leur langage peut s'écrire : c'est un morceau d'eux qui va sur le papier.
- . Lorsque le maître relit ce qu'il a écrit, ils retrouvent exactement ce qu'ils ont dit, ils retrouvent leur première activité langagière.
- . Lorsque le maître relit, l'enfant traite simultanément deux informations : il traite la sonorité de ses propres énoncés ET il perçoit leur correspondance dans les unités graphiques. Il découvre les relations entre le langage (son activité naturelle non consciente) et le système de l'écrit. C'est en contexte qu'ils s'intéresseront peu à peu aux lettres (formes et valeurs), aux mots, aux signes de ponctuation, aux majuscules, à la longueur d'un paragraphe.



C'est pourquoi la dictée à l'adulte est une des meilleures situations pour comprendre que l'écrit, c'est du langage, « ça parle » !



Des précautions à prendre

 **Sur l'activité demandée aux enfants :** Des embûches guettent les enseignants :

- **Faire attention au destinataire :** il doit pouvoir réellement lire le texte, sinon on reste dans une production à vide sans enjeu. L'idéal serait d'avoir un retour du destinataire ou d'être présent lors de sa découverte de l'écrit.
- **Faire attention à l'ancrage énonciatif spatio-temporel :** un texte renvoyant à un événement daté doit lui-même être daté : « Venez manger des crêpes avec nous demain »
Sans la date, sans le lieu où elle a été écrite, ni la signature, cela enlève tout sens au message.
- **Faire attention à l'ancrage énonciatif :** le texte doit avoir été réellement produit par celui qui le signe :
« Papa, maman, n'oubliez pas d'apporter le sac de piscine le lundi 12 mars. Signé : La maîtresse des moyens. »
- **Faire attention au degré d'autonomie du texte :** plus un texte est autonome (tout est dans les mots, il n'y a pas besoin d'illustration pour être compris), plus les enfants travaillent le discours écrit.
- **Faire attention à la confusion entre transcrire de l'oral et produire du langage écrit** (Écrire des bulles de bande dessinée).
- **Faire attention à la confusion entre écrire des phrases-légendes avec produire du langage écrit.**
- **Faire attention à la différence entre graphier/copier** (ici il n'y a pas de formulation d'écrit par les enfants) **et produire du langage écrit.**

 **Sur leur capacité à entrer dans cette activité**

L'activité est complexe pour les élèves car il s'agit ici de leur capacité à prendre en charge la situation particulière « du dire par écrit » à un interlocuteur absent. Par exemple, le maître rappelle qu'on doit écrire aux parents de donner un sac avec des bottes pour aller jardiner lundi. Il dit « alors qu'est-ce que j'écris ? ». Les enfants répondent « un sac avec des bottes ». Les élèves ont bien identifié le contenu à transmettre, mais ils ne le formulent pas en langage écrit.

- **Faire attention à leur maîtrise en langage oral.** Voici quelques indices observables qui nous montrent qu'ils sont prêts pour des activités de dictée à l'adulte : rappeler oralement un récit bien connu, raconter un événement d'expérience vécue, discuter quelques minutes avec quelqu'un en restant dans le thème, se faire comprendre par un interlocuteur autre que ses proches.
- **Faire attention à leur familiarisation avec le langage écrit en compréhension.** Pour pouvoir produire de l'écrit, il a besoin d'avoir eu de nombreuses expériences de réception d'écrit.



Vers une démarche en quatre étapes...



Des procédures différentes & complexes mobilisées chez nos élèves :

- ✓ **Procédure A : Écrire, c'est prévoir** : Se représenter son destinataire, ce que l'on veut lui dire et pour quoi faire.
- ✓ **Procédure B : Écrire, c'est organiser ce qu'on a à dire**, choisir pour où commencer, choisir un ordre, décider comment on va finir.
- ✓ **Procédure C : Écrire, c'est énoncer de l'écrit et le retravailler** au fur et à mesure qu'on l'écrit ou après s'être relu.
- ✓ **Procédure D : Écrire, c'est inscrire ce texte sur un papier** pour le conserver et **le rendre séparable** de son producteur.
- ✓ **Procédure E : Écrire, c'est éditer, c'est à dire faire de la version définitive** un texte propre et lisible pour l'acheminer vers ses lecteurs absents.



Les quatre étapes de la production d'écrit au cycle 1

- x **Étape 1 : Prévoir & organiser** (*Mobilise les procédures A & B chez nos élèves*).

Ils doivent apprendre à procéder comme nous, nous le faisons en langage intérieur avant de prendre le stylo, à se préparer avant le passage à l'écrit. Il nous faut rendre visible ce qu'il se passe dans notre « boîte noire » quand on se prépare à écrire.

Exemple : Nous nous remémorons la liste des repas prévus dans les jours prochains pour établir notre liste de courses.

Exemple : Nous pensons à l'organisation des journées de classe avant d'écrire le cahier journal.

Exemple : Nous nous remémorons le contexte de l'accident avant de rédiger.

Pour commencer, on aide les enfants à se représenter la situation de communication : le destinataire absent et pourquoi on lui écrit.

Puis, on aide à la verbalisation en langage oral, le contenu sémantique de l'histoire, du message, du courrier...

Enfin, on concrétise sous la forme d'un canevas le déroulement du texte et sa progression. Il est nécessaire que les élèves s'en fasse une représentation globale avant sa mise en mots écrite.

x **Étape 2 (Dictée à l'adulte) : Mettre en mots, améliorer & graphier le texte** (*Mobilise les procédures C & D chez nos élèves*).

Il s'agit d'aider les enfants à énoncer de l'écrit, à l'enrichir ou le clarifier pour leur destinataire. **C'est ici que l'on travaille en dictée à l'adulte**. L'adulte prend en charge l'inscription du texte sur le papier et n'hésite pas à l'utiliser comme brouillon avec ses ratures, ses ajouts, parfois coupé et collé artisanalement. Cela devient un outil de travail sous les yeux des enfants. Ces derniers peuvent poser des reformulations dès la première lecture et lors de la lecture au groupe classe.

x **Étape 3 : Éditer le texte** (*Mobilise la procédure E chez nos élèves*).

Il s'agit ici de rendre le texte lisible pour le destinataire. Il est intéressant de lui donner une forme proche de celle des écrits sociaux : livre, lettre, enveloppe, fiche prescriptive... Cette étape est importante car elle montre aux élèves que la production est maintenant finie, l'écrit va se détacher d'eux pour aller rejoindre son destinataire.

x **Étape 4 : Observer activement l'effet produit par leur écrit.**

A l'école maternelle, il est très important que les enfants voient aussi souvent que possible des lecteurs lire tout haut leurs textes et y réagir. L'étonnement de produire un effet sur quelqu'un par son écrit propre demeure une expérience fondatrice pour le développement des enfants comme sujet écrivain, et elle situe l'acte de lire par rapport à l'acte d'écrire.

ATTENTION : ne pas confondre étape & séance. Selon les contextes, plusieurs étapes peuvent être réalisées en une seule séance, ou à l'inverse, une étape peut prendre plusieurs séances (surtout dans l'écriture de texte long).



Vers une progressivité des apprentissages de la P.S. à la G.S.

En Petite Section :

C'est le bon moment pour que les enfants « voient écrire » : c'est le maître qui produit du langage écrit, et peu à peu les enfants se mettent à participer. Le maître explicite la raison d'être de ces messages, il prend en charge toutes les étapes de la production d'écrit.

En Moyenne Section :

C'est le bon moment pour commencer à dicter des messages et des récits simples.

Le maître explique ce que sait et ne sait pas le destinataire, il demande à ses élèves de progressivement prendre en charge l'oralisation initiale, la mise en mots pour la transcription à l'écrit.

En Grande Section :

C'est le bon moment pour dicter des textes longs et commencer à écrire tout seul. Le maître invite les élèves à verbaliser ce que sait et ne sait pas le destinataire.



Des déclencheurs...

Pour soi, pour nous : Pour se rappeler (de ce qu'il faut acheter, préparer, qui l'a fait/ne l'a pas fait), pour imaginer, pour rêver, pour comparer (les résultats de nos expériences réalisées en plusieurs fois),...

Pour les autres : Donner des informations, expliquer, avertir (de notre départ, de l'animal de la classe en liberté...), demander, faire agir/jouer, lancer un défi, inviter, donner RDV, partager...

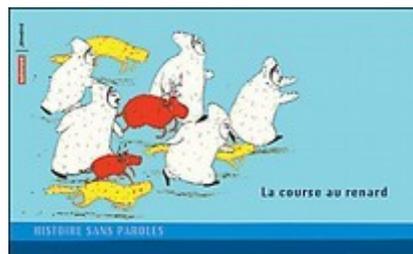
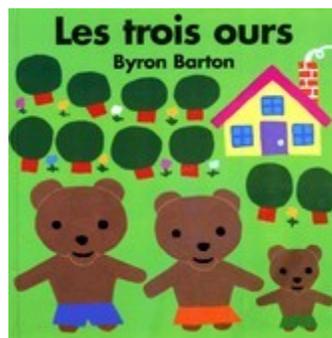
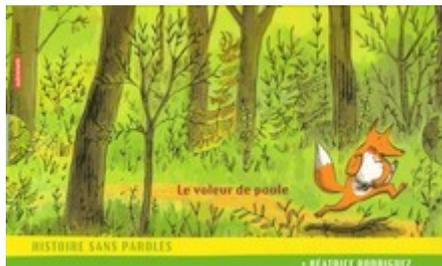
. **Des messages courts en très grand nombre** pour des personnes qui nous sont familières d'abord, puis un peu plus éloignées (les parents, d'autres maîtres ou maîtresses, d'autres classes, du personnel de l'école, un copain qui a déménagé, un copain malade ou immobilisé pour longtemps, le personnel de la médiathèque, de la ludothèque, pour un intervenant extérieur venu dans la classe plusieurs fois...) :

- **Ex 1** : ***Quand on s'absente de l'école*** : Informer que l'on est parti en dehors de l'école pour qu'une autre classe s'occupe de l'animal de la classe, pour mettre à disposition les vélos de la cour car on ne sera pas là au moment de « notre jour de vélo », pour informer la cantinière que l'on ne mangera pas à la cantine et qu'elle n'a pas besoin de préparer un repas pour nous, pour informer l'animatrice de la garderie que l'on rentrera en retard, que l'on n'ira pas dans la salle de jeux ...

- **Ex 2** : ***Quand on a besoin de quelqu'un ou quelque chose pour un projet*** : Des parents pour de l'aide (sortie, activité en classe...), du matériel à récolter pour mener à bien un projet (ustensiles à la cantinière, ingrédients aux parents,...).

- **Ex 3** : ***Quand on veut inviter pour partager*** : une classe à un goûter, des parents pour des jeux mathématiques...

. **Des écrits plus longs autour des récits dans un projet entre deux classes** : Il s'agit là d'un projet commun entre deux classes qui va engendrer plusieurs correspondances et mettre clairement les élèves en situation d'élaboration de texte à partager à d'autres.



- **Ex 4 : Inventer des dialogues entre des personnages dans un album sans texte** (*Le voleur de poule, Histoire sans paroles, Béatrice Rodriguez*). Attention : Si l'on s'aventure sur ce type d'activité, il ne faudra jamais perdre de vue que la production de dialogues écrits n'est jamais que de la forme orale du langage. C'est donc une piste à manier avec précaution !!!

- **Ex 5 : Introduire une nouvelle page dans un album** (Connu des deux classes). Une classe rédige cette nouvelle page, l'autre classe la reçoit et essaye de trouver le bon endroit dans l'album pour l'insérer.

- **Ex 6 : Compléter le récit d'un album en comblant un manque d'information sur les personnages** (*Les trois ours, Byron Barton*). Deux classes lisent le même récit et chacune d'elles réalise un texte sur ce que ne dit le récit. Dans ce cas présent : on raconte ce que font les trois ours pendant que boucle d'Or s'installe dans leur maison. On s'échange ensuite les productions entre les classes. Pour découvrir l'effet que notre texte a sur les autres, on peut réunir les deux classes au moment de la découverte des deux textes réalisés.

- **Ex 7 : Inventer le texte complet d'un album sans écrit** (*La course au renard, Histoire sans paroles, Géraldine Alibeu*).

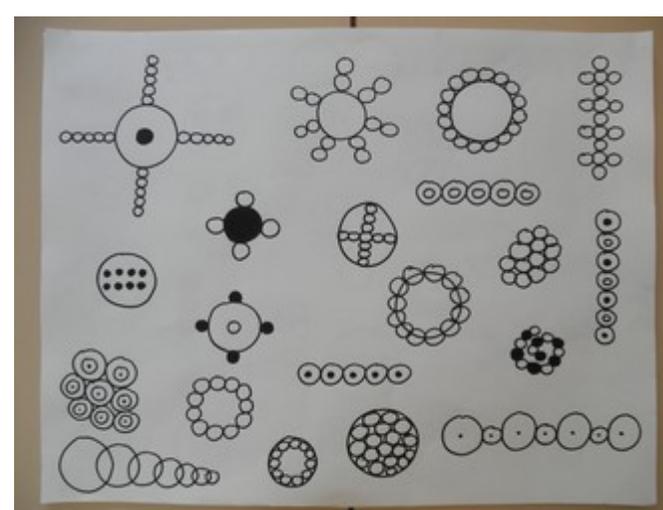
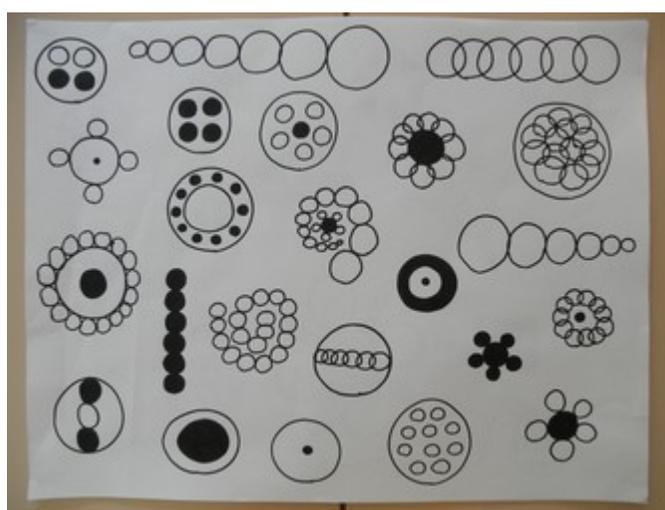
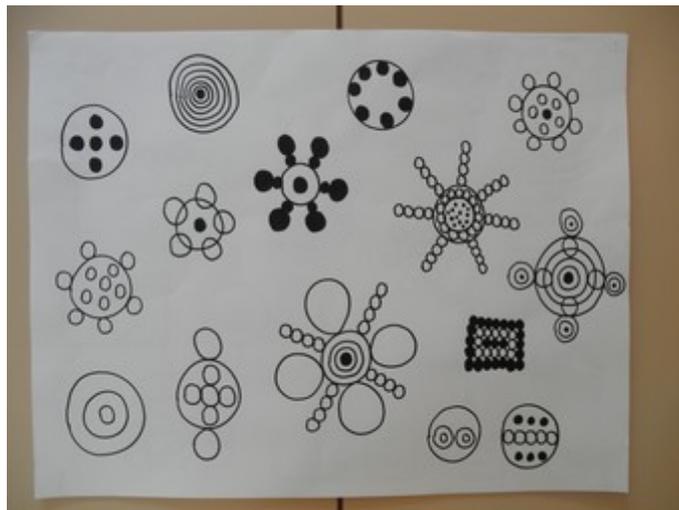
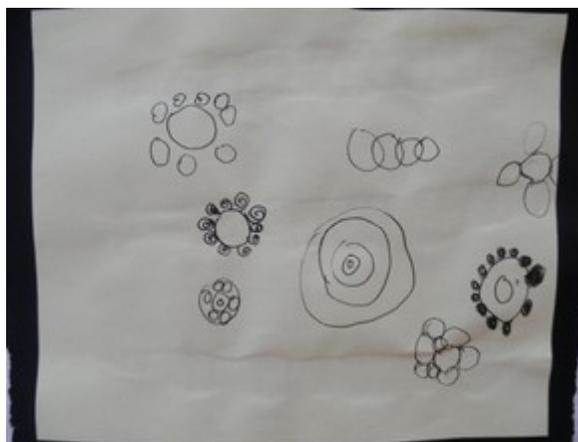
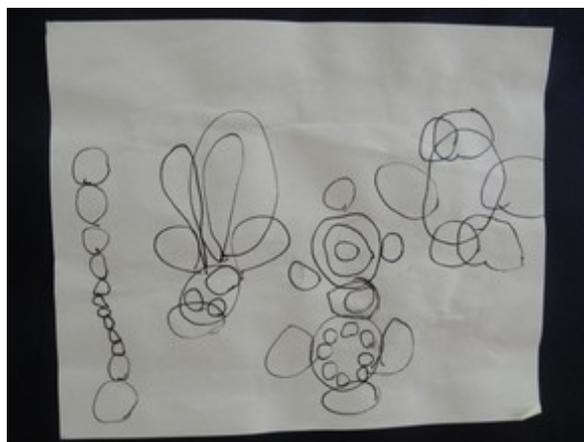
- **Ex 8 : Poursuivre un album qui nous laisse dans l'interrogation** car sa fin reste ouverte (*Le déjeuner de la petite ogresse, Anais Vaugelade*).

. **Des écrits pour faire jouer ses pairs** (de la même classe ou d'une autre classe) en élaborant des devinettes ou en expliquant des règles de jeux.

■ **Ex 9 : Élaborer un texte qui décrit une suite d'actions à réaliser pour d'autres enfants : les dictées graphiques** (ou spatiales)

Phase 1 :

On élabore un répertoire graphique collectif en classe en posant quelques contraintes de recherche (« Vous pouvez utiliser seulement des cercles & des disques pour inventer des motifs graphiques »). Après une recherche individuelle, il s'agit d'extraire de chaque recherche, les motifs graphiques qui correspondent aux contraintes initiales. Chacun d'eux sera reproduit par le maître sur le répertoire commun. Ce dernier veillera à « parler son activité de tracé » pour donner sens à du lexique spécifique lié au graphisme, à l'espace et à la chronologie des étapes.



Phase 2 :

C'est l'étape du jeu sous forme de la dictée graphique. Après avoir fabriqué de nombreux petits cartons avec un motif graphique extrait du répertoire commun, les élèves vont s'essayer à « dicter » au maître, les étapes de tracé d'un motif que ce dernier ne voit pas. Ce dispositif sera répété de nombreuses fois sous différentes formes :

- . Les élèves dictent au maître.
- . Un élève dicte à d'autres élèves avec le soutien du maître.
- . Le maître dicte à ses élèves.
- . Par deux, les élèves alternent les dictées graphiques pour faire tracer à l'autre.

Phase 3 :

Élaboration de messages écrits pour faire tracer aux élèves d'une autre classe.

- **Ex 10 : Écrire un texte fournissant suffisamment d'indices** pour trouver un personnage parmi d'autres : **le jeu du « Qui est-ce ? »**,



Phase 1 : Se familiariser avec les visages : Le maître montre un portrait, les élèves essaient de retrouver le même dans leur jeu.

Phase 2 : Se familiariser avec des critères de classement : Chaque participant propose tour à tour une caractéristique pour composer une famille (La famille des personnages blonds, la famille des personnages barbus...). On continue ainsi jusqu'à épuisement des cartes.

Phase 3 : L'enseignant propose une série de personnages, il s'agit de trouver le critère commun qui les réunit.

Phase 4 : Vers le jeu expert en utilisant la logique de déduction (ce que l'on garde, ce que l'on élimine) en fonction de l'indice donné par l'enseignant.

Phase 5 : Chercher des indices pertinents en posant une question à l'enseignant ou à un élève qui a sélectionné un personnage à trouver.

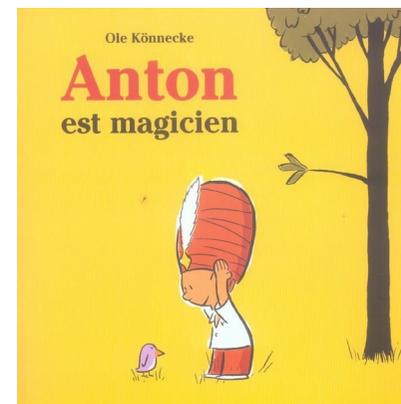
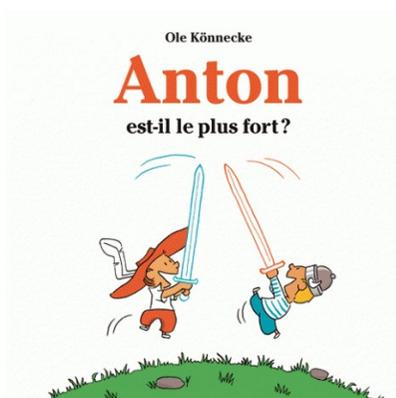
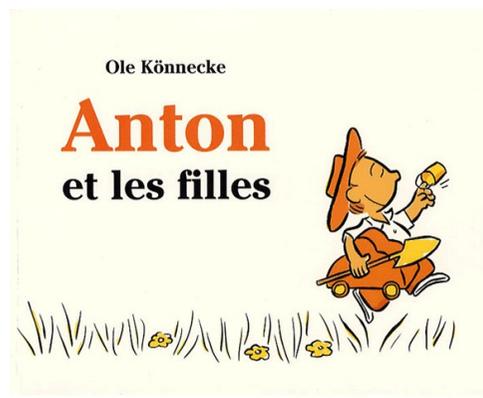
Phase 6 : Organiser un propos long décrivant un personnage sélectionné afin que les autres le trouvent.

Phase 7 : Élaborer un texte écrit pour faire jouer les élèves d'une autre classe pour l'une des phases décrites ci-dessus (Sauf l'étape 1). Selon le forme du jeu choisi, on pourra inviter nos élèves à composer des textes simples (consignes, suite d'actions) pour les phases 2 & 3 ou des textes plus longs et complexes pour les phases 4 & 6.

- ***Ex 11 : Écrire des textes autour de projets de lecture commun dans une classe ou entre plusieurs classes : Le jeu des résumés d'albums.*** Chaque petit groupe d'enfants réalise le résumé d'un des albums découverts en classe. Quand l'ensemble des élèves s'y sont essayés, le maître lit le résumé d'un petit groupe, les autres élèves essayent de trouver l'album concerné. Plus les élèves avancent en habiletés de compréhension, plus il est préférable de travailler autour de réseaux d'albums pour complexifier la finesse des informations pertinentes à divulguer.

Phase 1 : Pour une première expérience du jeu, on peut travailler autour de six ou sept albums comportant des héros différents. On centrera alors les élèves sur l'idée que de divulguer le nom des personnages dans le résumé sera pertinent pour trouver la solution. Ce pourra être l'occasion de « parler sur » ce qui nous a permis de trouver.

Phase 2 : Dans une seconde étape, pour complexifier, on pourra réaliser ce même jeu autour d'une série d'albums comportant les mêmes personnages centraux (*Petit Ours Brun, Calinours, Anton...*), il s'agira pour les élèves de trouver de nouveaux éléments pertinents à mettre en avant.



Phase 3 : On peut également procéder au même type d'activité en donnant des contraintes d'écriture du résumé :

- Un résumé sans donner le nom des personnages mais en décrivant son apparence.
- Un résumé en expliquant le problème que rencontre le personnage central.
- Un résumé en expliquant dans quels endroits se déroule le récit.
- Un résumé en expliquant la quête du personnage principal.